

HISTOIRE SECRETE DES DEPUTES MRP

Décembre 1956

Décembre 1956 au Palais-Bourbon : un mois très Quatrième République.

Du 4 au 28 décembre, des dizaines de séances publiques, dont une le 26, sur sept sujets importants. Un gouvernement sans majorité parlementaire : constitué de socialistes, de radicaux et de républicains sociaux (ex-RPF), il est critiqué par des députés socialistes, abandonné par une majorité des députés radicaux et juste toléré par les députés républicains sociaux, qui continuent à spéculer sur la fin du régime.

Le Groupe MRP engagé dans une activité débordante ; 14 réunions en 4 semaines, où s'entrechoquent le constat des erreurs du gouvernement et la volonté d'éviter une crise ministérielle qui remettrait en cause l'approche du traité créant la Communauté économique européenne.

A ces réunions du Groupe MRP, les discussions sont rudes, les répliques sont sèches, entre les dirigeants - on dirait aujourd'hui, en 2007, les éléphants-, et les élus de base et entre les dirigeants eux-mêmes. On traite les affaires d'égal à égal, sans complaisance. Toutes les décisions sont prises sur des votes, jusque dans les détails. On y entend des députés s'exprimer avec force, qui, jusque là, tels Emile Engel et Sidi El Mokhtar restaient réservés. Tendue dès le début, la discussion reste tendue jusqu'à la fin. Fatigue ? Importance de l'enjeu ? Sans doute.

On y voit se constituer le camp de la doctrine « radicale » du MRP et celui de la doctrine adaptée aux circonstances, au rapport des forces dans l'Assemblée Nationale, aux risques de l'échec. La frontière entre les deux ne sépare pas les dirigeants d'un côté et la base de l'autre, elle traverse les deux camps ; mais quand un compromis apparaît, il vient le plus souvent des éléphants, tels Pierre Pflimlin, Robert Schuman, Paul Coste-Floret. En revanche, se trouvent parmi les « radicaux » : Pierre-Henri Teitgen, François de Menthon, Fernand Bouxom, Robert Bichet. Se montrent les plus « accrocheurs » : Francine Lefebvre en tête, Henri Lacaze, en brillant second, Jean Cayeux, François Reille-Sault, Jean-Marie Louvel, Edouard Moisan, Lionel de Tinguy. Formulent volontiers une idée plus personnelle, originale, parfois moqueuse : Joannès Dupraz, le meilleur spécialiste du genre, Maurice-René Simonnet, secrétaire général du Mouvement, André Monteil, Pierre Schneider, Henri Dorey ... Il y a quelque chose de nouveau dans l'ambiance, au sein du Groupe MRP.

Le Groupe MRP dans les grands débats

- **Budget militaire** : il tient une trop grande place dans le budget global de l'Etat ; il est inadapté à notre défense contre la menace venant de l'Est ; les investissements dans les moyens en matériel restent insuffisants.
- **Budget des prestations familiales agricoles** : le problème récurrent du financement des prestations familiales en général reste posé : s'agit-il d'aide sociale ou de justice sociale ?
- **Etude générale d'une révision constitutionnelle**. Trois points forts : revenir à l'investiture **personnelle** du président du Conseil (supprimée par la révision intervenue en 1954) ; pour être recevable, la motion de censure doit proposer l'investiture d'un nouveau président du Conseil nominativement désigné ; le droit de dissoudre l'Assemblée doit rester à la discrétion du gouvernement.
- **Le traité franco-sarrois**. Il est mauvais pour la France dans la mesure où sa discussion a ravivé le sentiment nationaliste en Allemagne, déjà sensible en raison de l'échec de la CED ; mais le refus de sa ratification serait pire que le mal.
- **Création d'une « Organisation commune des régions sahariennes »** : les intérêts de la métropole au Sahara ne sont pas forcément ceux des territoires où se trouve une partie du Sahara ; et comment le savoir sans savoir quel sera le sort de ces territoires dans le proche avenir ?
- **Politique étrangère : Suez et l'Europe** : l'expédition de Suez a été un échec retentissant, dû à une mauvaise appréciation des moyens de la Grande-Bretagne et à un affaiblissement de la solidarité européenne, due à l'inertie de l'Union Européenne Occidentale, créée en 1954 par les Accords de Paris pour remplacer la CED. L'UEO est une coalition, la CED était une communauté, dit Teitgen.
- **Le budget de l'Etat pour 1957 et la confiance au Gouvernement Guy Mollet** : trop déséquilibré, alourdi par les dépenses militaires - qui n'échappent pas au gaspillage -, ce budget risque d'aggraver les problèmes économiques et sociaux, mais la priorité reste d'assurer le succès des négociations en cours entre les Six pour créer le Marché Commun (ce sera l'objet du Traité de Rome qui sera signé le 25 mars 1957).

Si vous lisez régulièrement cette rubrique réalisée avec les procès-verbaux, inédits, des réunions du Groupe MRP, vous pouvez parler sans complexe du MRP avec n'importe quel historien. Vous pouvez même lui apprendre ce qui se passait parmi les députés MRP, au jour le jour, au Palais-Bourbon. Vous, vous le savez, lui l'ignore.

Ne croyez pas que ce soit inutile : il arrive même aux historiens de dire ou d'écrire des âneries.

Sans doute vous souvenez-vous que nous avons pris en faute (voir notre numéro 113) l'agréé d'histoire Bernard Poignant, professeur à l'Université de Bretagne occidentale, à Quimper, dans un article publié par « Le Monde » daté du 27 mars. Récemment, en consultant des archives, nous trouvons dans le numéro 114 - septembre 1994 de la revue catholique « Notre histoire », une étude, bien illustrée, attentive, sur le MRP, de Bruno Dumons, chargé de recherches au CNRS. En arrivant, dans son récit, à l'année 1956, il écrit : « Décritant l'expérience mendésiste, le MRP s'oppose à nouveau à un gouvernement de gauche, le Front Républicain, dirigé par le socialiste Guy Mollet, et glisse peu à peu vers la droite. » Difficile de mieux se fourvoyer ! Le Gouvernement Guy Mollet a duré quatorze mois et demi - ce qui est un record sous la

Quatrième République-, grâce au soutien sourcilieux mais fidèle et permanent des députés MRP, alors qu'il était abandonné à son sort par les communistes puis par la majorité des députés radicaux à commencer par les mendésistes...

Vous en doutez ? Lisez plutôt les pages qui suivent. Et faites-les lire aux historiens à l'esprit vagabond ! Merci.

J.P.